

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

POTIQUET

## **La vie moyenne des académiciens**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 14 (1873), p. 232-234

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1873\\_\\_14\\_\\_232\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1873__14__232_0)

© Société de statistique de Paris, 1873, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## II.

### *La vie moyenne des académiciens.*

Un savant, M. Potiquet, a imaginé de recueillir tous les renseignements possibles relatifs à l'âge au moment de l'admission et au décès, de tous les membres titulaires, libres ou correspondants de l'*Institut*, depuis la création, en 1795, jusqu'au

19 novembre 1869. Cette nomenclature contient plus de 2,000 noms, et il a été possible d'en déduire une table de mortalité représentant 1,030 têtes, chiffre des membres de l'Institut nommés ou élus depuis trois quarts de siècle, y compris les membres libres et les associés étrangers au nombre de 140.

Ces 1,030 personnes ont donné plus de 20,000 années d'existence, de sorte qu'en ne commençant qu'à l'âge de 35 ans, il était possible de trouver des nombres assez grands pour mériter l'attention.

Il est intéressant de mettre la table de M. Potiquet en regard de celle de Deparcieux, réduite à 1,000 personnes de l'âge de 35 ans. Les survivants ne sont marqués que de cinq en cinq ans, parce que les nombres sont trop peu considérables pour permettre l'examen d'année en année, et qu'il ne pouvait être question ici d'aucune des modifications et interpolations que les auteurs des tables de mortalité font subir aux données premières.

*Table de survivance et de mortalité :*

	Institut (Potiquet).	Tontiniers (Deparcieux).	Différence en faveur de l'Institut.
à 35 ans.	1,000	1,000	0
40 —	964	947	17
45 —	930	896	34
50 —	894	837	57
55 —	819	758	61
60 —	744	667	77
65 —	638	569	69
70 —	505	447	58
75 —	374	304	70
80 —	249	170	49
85 —	95	69	26
90 —	30	16	14
95 —	7	»	»
100 —	»	»	»

Il résulterait de cette comparaison, que la vitalité des savants et gens de lettres admis à l'Institut, serait supérieure à celle qu'indique la table de Deparcieux, qui, malgré ses défauts, paraît représenter assez bien la vie commune.

Il convient de faire remarquer que ces tables ont été déduites des rapports de décès au nombre des vivants dans chaque âge, sans y rien changer. Voici le tableau de ces rapports :

	Institut.	Tontiniers.	Différence en faveur de l'Institut.
35-40	3,6	5,3	1,7
40-45	3,6	5,3	1,7
45-50	3,6	6,6	3,0
50-55	8,4	9,5	1,5
55-60	9,0	12,0	2,9
60-65	14,4	14,7	0,3
65-70	20,8	21,5	0,7
70-75	25,9	31,9	6,0
75-80	41,5	44,1	2,6
80-85	56,8	59,3	2,5
85-90	68,3	77,1	8,8
90-95	75,0	»	»

On voit que la mortalité de la table académique, à tous les âges, est inférieure à celle de Deparcieux.

Enfin, comme on est habitué à juger de la vitalité par la comparaison des vies moyennes à chaque âge, nous en reproduisons le tableau :

*Vie moyenne à chaque âge :*

	Institut. Ans.	Tontiniers. Ans.	Différence en faveur de l'Institut.
à 35 ans.	33,58	30,88	2,70
40 —	29,74	27,47	2,27
45 —	25,74	23,88	1,86
50 —	21,65	20,38	1,27
55 —	18,41	17,24	1,17
60 —	14,99	14,25	0,74
65 —	12,05	11,25	0,80
70 —	9,57	8,63	0,94
75 —	7,02	6,51	0,51
80 —	5,28	4,75	0,53
85 —	4,16	3,34	0,82
90 —	2,68	2,08	0,60

Ces recherches sont curieuses, mais il ne faudrait pas voir là une véritable table de mortalité. Pour qu'une table de ce genre puisse inspirer une entière confiance, il faudrait qu'elles fussent établies sur des nombres bien plus considérables. Le travail de M. Potiquet n'en a pas moins paru digne de mériter l'approbation de l'Académie.

(Extrait d'un rapport de M. Bienaymé au nom de la Commission du prix de statistique, 1872.)